



Année 2001-2002

Sujet Anglais -LV1 CCIP

I/ Version

I believed that Haresh has some excellent qualities. He is hardworking, he is in some sense self-made, and he has been educated at - or has at least obtained a degree from - one of the better colleges in India. He is, from all accounts, competent at the trade he has chosen. He has confidence, and he is unafraid to speak his mind. One must give the man his due. That said, however, let me make it clear that I believed that he would not make a suitable addition to our family, and for the following reasons:

Despite his having studied English at St Stephen's and having lived in England for two years, his use of the English language leaves a great deal to be described. This is no trivial point. Conversation between man and wife is the staple of a marriage based on true understanding. They must be able to communicate, to be, as they say, on the same wave-length. Haresh is simply not on the same wave-length as you - or any of us for that matter. This is not merely a question of his accent, which immediately betrays the fact that English is very far from being his first language; it is a question of his idiom and diction, of his very sense, sometimes, of what is being said. I am glad I was not present at home when that ludicrous fracas about the word "mean" took place but, as you know, Ma informed me (with many tears and in great detail) about what had occurred the moment Meenakshi and I returned home.

A suitable boy, Vikram Seth

II/ Thème

Ce sont des jours heureux pour l'Amérique. Les Américains ne le savent peut-être pas ou pas assez. Mais les Etats-Unis traversent une de ces phases de prospérité où tout, ou presque, paraît leur réussir. Il n'y a plus d'ennui extérieur affiché, même si l'impérialisme doux qu'exerce l'unique hyperpuissance de la planète suscite, ça et là, exaspération, mouvements de révolte et protestations diverses. Le seul souci affiché des Etats-Unis en matière de défense semble être de mettre leur territoire à l'abri d'un improbable missile tiré par un improbable Etat paria.

Multiforme, l'ennemi intérieur - tensions raciales, pauvreté résiduelle incompressible, criminalité, violence - est contenu et même, parfois, sur le recul. Ce n'est peut-être pas l'insouciance des années 50, quand l'Amérique n'avait encore traversé aucune de ses grandes crises morales. Mais, sondage après sondage, les Américains disent leur optimisme pour l'avenir, confiants que leurs enfants vivront mieux qu'eux, persuadés que les progrès de la science viendront, en ce siècle nouveau, à bout du sida, du cancer et de nombre d'autres pathologies d'aujourd'hui. [...]

Ce climat peut changer en quelques années. L'humeur du pays est volatile : les Américains ont une propension quasi génétique à l'excès dans la déprime ou dans l'enthousiasme. La modération ne fait pas partie du génie de l'Amérique.

Le Monde, 20 octobre 2000



Année 2001-2002

Corrigé

I/ Version

Je ne doute pas que Haresh ait d'immenses qualités. Il est travailleur ; il est arrivé, en quelque sorte, par lui-même et il a fréquenté l'une des meilleures écoles indiennes, ou, du moins, en a obtenu un diplôme. Il est, au dire de tous, compétent dans le métier qu'il a choisi. Il a de l'assurance et ne craint pas d'affirmer ouvertement ce qu'il pense. Il faut bien lui faire justice, à ce garçon. Ceci dit, je tiens cependant à exposer clairement les raisons pour lesquelles je suis convaincu qu'il ne saurait représenter un parti convenable pour agrandir notre famille.

Il a beau avoir étudié l'anglais à St Stephen's et vécu en Angleterre pendant deux ans, sa pratique de la langue anglaise laisse grandement à désirer- ce qui n'est pas sans importance. C'est sur le dialogue entre mari et femme que repose un mariage fondé sur une authentique compréhension. L'un comme l'autre doivent être capables de communiquer, d'être, comme on dit sur la même longueur d'onde. Haresh n'est pas du tout sur la même longueur d'onde que toi - ni qu'aucun d'entre nous, d'ailleurs. Ce n'est pas tant son accent qui est en cause en trahissant immédiatement le fait que l'anglais n'est pas sa première langue, loin s'en faut. C'est sa façon de s'exprimer et sa diction, sa compréhension parfois, de ce qui se dit. Je suis heureux de ne pas avoir été là lorsque s'est produite cette ridicule altercation à propos du mot "mesquin", mais, comme tu le sais, aussitôt Meenakshi et moi sommes rentrés à la maison, Mère m'a rapporté - avec force larmes et détails - ce qui s'était passé.

II/ Thème

These days are propitious days for America. Perhaps Americans are not conscious of this - or at least not conscious enough. In actual fact, the United States is experiencing one of its period of prosperity when almost everything seems to be going for it. It no longer has a declared foreign enemy, even if the gentle imperialism exerted by the only hyper-power on earth gives rise here and there to exasperation, burst of rebellion and various protests. The only apparent concern shown by the United States as regards defence seems to be the protecting of its territory against some imaginary missile sent by some imaginary pariah state.

Concerning the domestic enemy in all its forms - racial tensions, residual poverty that cannot be reduced, criminality and violence - it has been contained and is sometimes even losing its hold. Of course, life today cannot be the carefree life of the 1950s, when America had not yet gone through any of the major moral crises that were to strike it. But from one poll to the next, Americans say how optimistic they are about the future, confident that their children will have a better life than theirs and persuaded that scientific progress will, in this new century, overcome AIDS, cancer and many of other modern diseases.

Yet, this state of mind may change within the next few years. For the country's mood is very fleeting and Americans have a well-nigh genetically transmitted tendency either to extreme depression or to extreme enthusiasm. Indeed, moderation takes no part in the American genius.